

faire chaque jour de nouvelles violences qu'il couvre du prétexte apparent de la nécessité des tems & du bien public, qui ne permet pas d'agir conformément aux regles prescrites par les Constitutions de l'Empire.

La guerre contre les Couronnes de France & d'Espagne, dans laquelle on vouloit engager l'Empire, étoit d'autant plus dangereuse pour l'Allemagne, qu'elle avoit pour but l'agrandissement de la Maison d'Autriche. Quel qu'en fut le succès, elle ne pouvoit être que funeste pour la patrie; les événemens heureux devoient augmenter les forces de l'Empereur, déjà trop puissant pour être le Chef d'une République, depuis que la Bohême, la Transilvanie & la Hongrie entière sont des États héréditaires dans sa Maison. Les événemens malheureux pouvoient renverser la forme du Gouvernement de l'Empire, saper les fondemens qui les soutiennent, le plonger dans la confusion, mettre quelques-uns des Princes Protestans en état de se saisir des biens Ecclesiastiques qui sont à leur bienséance, & qui depuis longtems sont l'objet de leurs desirs, & le motif de leur conduite; enfin le mauvais état des affaires de l'Empire ne sauroit manquer de donner au plus fort l'envie & l'occasion de se saisir du patrimoine du foible, desordre qui a causé la destruction de tous les Gouvernemens Republicains.

L'amour que j'ai pour ma patrie, ne me permettoit pas de prévoir les malheurs dont elle étoit menacée, sans me mettre en devoir de les prévenir. Connoissant l'Allemagne, j'aprehendois avec raison les mauvaises suites de l'humour inquiète des uns & de la foiblesse des autres. Des personnes qui occupent les premières

Dignitez